

Le sort de Palinure

Hervé Dumez

*Il mourut poursuivant une haute aventure,
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein, ou plus riche tombeau ?
(Philippe Desportes)*

Un homme tombé à la mer se débat, suffoque, puis crie une dernière fois avant de s'enfoncer. Ceux qui pourraient le secourir l'ignorent, ne l'entendant ni ne l'écoutant.

Peut-il être plus terrible et absurde détresse ?



La nuit s'abandonnait sous son voile étoilé, son cours déjà plus qu'à moitié achevé, et caressait de son haleine douce les flots apaisés. Les marins avaient dressé les mâts, déployé les voiles carrées, rangé les rames et à même la dureté de leurs bancs, maintenant ils dormaient. Au gouvernail du navire de tête, un homme seul veillait. Sous les traits d'un de ses compagnons, un songe le visita.

Tout est calme, lui souffla-t-il, et le navire poursuit de lui-même sa traversée. Pourquoi montrer une telle vigilance ? Repose ta tête, et dérobe tes yeux fatigués au souci.

Est-ce à moi, qui connais la versatilité des vents pour avoir tant de fois hanté les mers, que tu



demandes de confier la flotte aux ruses d'un ciel aussi étrangement serein ?

Ignorant donc le susurrement, l'homme se tenait à la barre, les yeux toujours fixés sur les étoiles et attentif aux sauts de la brise. Alors le songe tamponna ses tempes d'un narcotique, puis, disparaissant dans les airs, le précipita à la mer avec une partie de la poupe arrachée et le gouvernail.

Les cris de l'abandonné se perdirent dans la nuit, inentendus, alors que ses dernières pensées étaient pour ses compagnons qu'il voyait s'éloigner sans lui et dont il espérait encore la course. Dans l'obscurité, sentant les voiles faser, Énée s'éveilla et reprit le contrôle du vaisseau. Fixant la mer sombre, il pleura le sort de son ami tout en le blâmant sans avoir conscience de son injustice.

Ô toi, trop confiant dans le calme de la mer et du ciel, Palinure, tu gésiras, nu, sur une plage ignorée.

Comme prix de sa protection aux Troyens passant son empire, le dieu des mers avait exigé la vie d'un homme. Une seule, pour prix de toutes les autres. Il ne fut accordé au loyal Palinure qu'un cénotaphe sur un cap de Campanie qui désormais porterait son nom. N'ayant pas été inhumé, jamais il ne franchirait le Styx et ne pourrait donc trouver le repos.

*
**

La guerre faisait rage et lui vivait une rupture difficile. Les bombes tombaient à la fois sur l'Angleterre et la France. Pauvre mer étroite, la Manche ne pouvait plus désormais être franchie et il se sentait enfermé dans son propre pays et son désespoir. Cyril Connolly, né à Conventry qui venait d'être rasée par les bombardiers allemands lors d'une opération appelée sinistrement « *Sonate au clair de lune* » parce que l'astre avait été particulièrement brillant cette nuit-là, était tourmenté de ses rêves. À chaque plongée dans les ténèbres, allongé dans sa solitude, il voyait les jardins du Luxembourg où jouaient des enfants sous les frondaisons, repassait en esprit devant le miroir d'ombre de la fontaine Médicis, saluait les dîneurs attablés, jouissait du crépuscule s'emparant de la rue Soufflot, ignorait les volets délabrés de l'hôtel des Grands Hommes pour descendre enfin la rue de la Montagne Sainte-Geneviève, serpentant au flanc de sa colline, *via sacra* à ses yeux.

Rues de Paris, implorait celui qui ne croyait pas au ciel, priez pour moi...

Sans qu'il ait su pourquoi et sans qu'il y pût rien, il voyait un être et avec lui un monde, tous deux aimés, le quitter probablement à jamais. Il pensait n'avoir rien fait de sa vie et ne pouvoir plus rien en faire, et perdait pied. Son journal de ces jours de désespoir, il le signa *Palinurus*¹.

*
**

Le 13 juin 1998, peu après minuit, au large d'un petit port du Pays de Galles appelé Milford Haven, lors de la manœuvre de réduction de la grand-voile, une vergue battante précipita dans une mer formée et

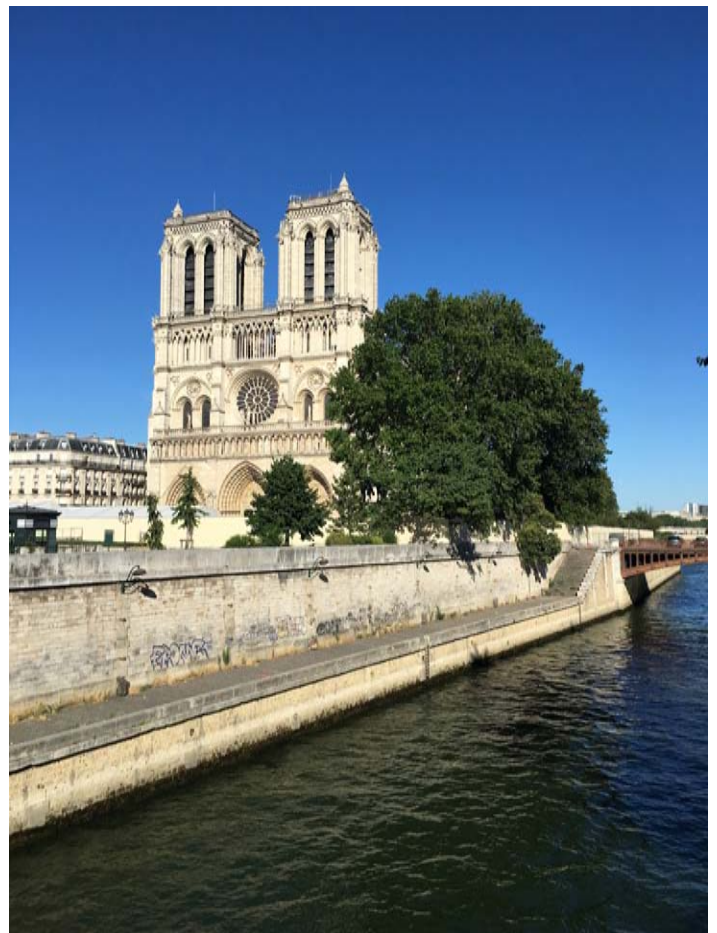
1. Le titre original en est : *The Unquiet Grave*. Sachant que le destin injuste de Palinure fut précisément de n'être pas inhumé et donc de ne pouvoir trouver le repos, la traduction française (*Le tombeau de Palinure*) est absurde. *The Unquiet Grave* est le titre d'une chanson anglaise datant du Moyen Âge dans laquelle un homme pleure tant sur la tombe de son aimée, que celle-ci ne peut trouver le repos.

courte Éric Tabarly qui avait sillonné des années durant les eaux du globe. Avant de disparaître, une vague après l'autre le frappant pour finir par le submerger, il vit se fondre dans les ténèbres les voiles blêmes de Pen Duick. Peut-être ne cria-t-il pas.

Références

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/V05-746-871.html>

Connolly Cyril (1990) *Le tombeau de Palinure*, Paris, Fayard [trad. française de (1944) *The Unquiet Grave: A Word Cycle by Palinurus*, London, Horizon]



Notre-Dame (9 juillet 2019)